



LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-FONTAINES, LA BRIGUE

Notre-Dame-des-Fontaines est une chapelle située à La Brigue, dans la haute-Roya. L'intérieur de la chapelle est décoré de peintures murales réalisées par Giovanni Canavesio et Giovanni Baleison. Les peintures envahissent tous les murs et plongent le visiteur au cœur de multiples récits picturaux.



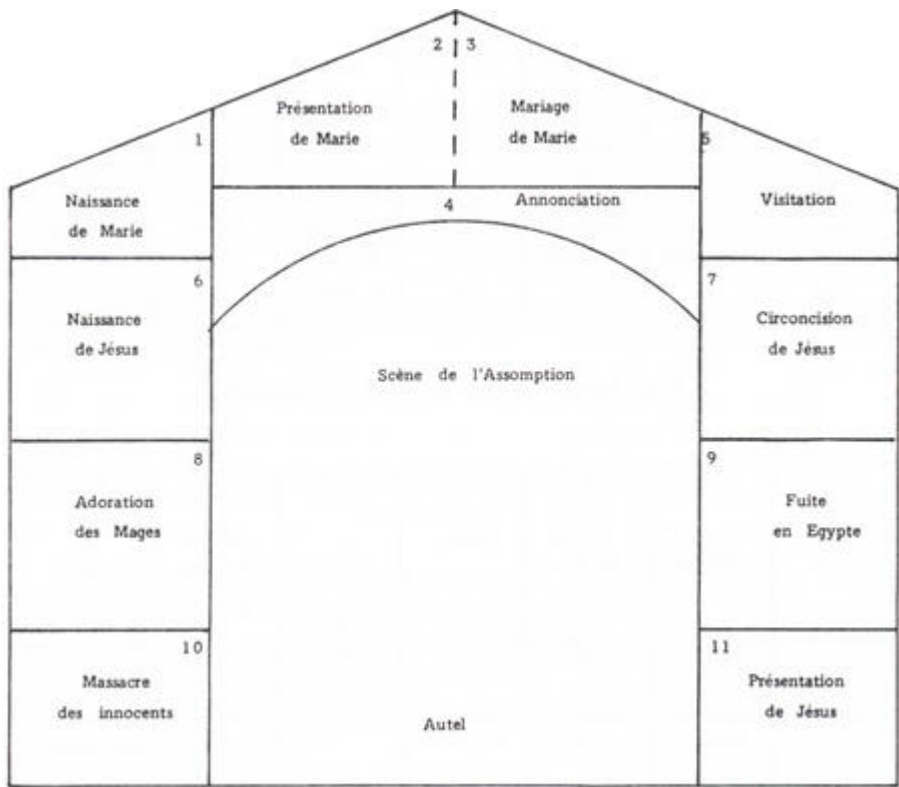
Scène de la crucifixion (détail du cycle de la [Passion](#))



Scène de la mise au tombeau (détail du cycle de la [Passion](#))



Scène de la résurrection du [Christ](#) (détail du cycle de la [Passion](#))



Plan des peintures et des scènes, l'arc triomphal est le mur qui sépare le choeur de la nef

LES MURS LATÉRAUX DE LA NEF

1ère Partie : le mur du sud (14 tableaux)

1 Entrée à Jérusalem	2 Dernière Cène	3 Levament des pieds	4 Trahison de Judas	5 Agonie de Jésus	6 Arrestation de Jésus	7 Jésus devant Anne
8 Jésus devant Caïphe	9 Jésus est flagellé	10 Reniement de Pierre	11 Jésus devant Pilate	12 Outrages au Christ	13 Jésus devant Hérode	14 Nouveaux outrages

2ème Partie : le mur du nord (13 tableaux)

15 Couronnement d'épines	16 Voici l'Homme	17 Remords de Judas	fendtre	21 La Mort de Jésus	22 Descente de croix	23 Au tombeau
18 Jésus est condamné	19 Jésus part au Calvaire	20 Jésus est cloué	Judas Iscariote		24 Résurrection	25 Visite aux enfers

Plan des peintures et des scènes des murs latéraux de la nef.



Notre-Dame-des-Fontaines, vue d'ensemble de l'intérieur de la chapelle



Carte des Alpes-Maritimes situant La Brigue et Notre-Dame-des-Fontaines



Vue extérieure du [sanctuaire](#) de Notre-Dame-des-Fontaines à La Brigue



Vue d'ensemble des peintures du [chœur](#) de la chapelle de Notre-Dame-des-Fontaines © CANOPÉ-CRDP de Nice



Panneaux de droite du cycle de la [Passion](#) dans la chapelle de Notre-Dame-des-Fontaines



Panneaux de gauche du cycle de la [Passion](#) de la chapelle Notre-Dame-des-Fontaines



Vie de Marie et enfance de [Jésus](#) : La fuite en Egypte (scène du cycle de la [Passion](#))



La scène du Jugement Dernier



Judas pendu



Le [Léviathan](#), détail de la scène du Jugement Dernier



Le [Christ](#) aux outrages, scène du cycle de la [Passion](#)



Les morts sortent de leurs tombeaux, détail du Jugement Dernier



Scène du lavement des pieds, détail du cycle de la [Passion](#)



La Cène, dernier repas de [Jésus](#) avec les douze apôtres

INTRODUCTION

Dédiée à la Vierge Marie, Notre-Dame-des-Fontaines est une chapelle située dans la commune de La Brigue, en haut de la vallée de la Roya, et adossée aux sommets formant frontière avec l'Italie.

L'intérieur de la chapelle est décoré de peintures murales réalisées entre 1491 et 1492 par deux peintres piémontais « itinérants », parmi les plus fameux de l'époque : Giovanni Canavesio et Giovanni Baleison. Formés au Piémont, ils parcouraient les territoires de la Maison de Savoie ou de Provence.

HISTOIRE DU LIEU

Construite en 1375 au bord de la Levenza, [affluent](#) de la Roya, la chapelle se situe le long d'un ancien chemin muletier reliant la Provence au Piémont et à la Ligurie. L'édifice religieux reste assez modeste du point de vue extérieur, il est cependant situé sur un lieu de [pèlerinage](#) important, notamment dû à la situation de la Brigue, axe majeur d'échange et de communication vers le Piémont, mais aussi par le caractère légendaire du lieu d'édification de la chapelle. En effet, celle-ci fut érigée en ce lieu à cause des [résurgences](#) de sources naturelles intermittentes – miraculeuses selon la croyance populaire – d'où le nom Notre-Dame-des-Fontaines.

LES FRESQUES DE LA CHAPELLE

Le 12 octobre 1492, l'inauguration des peintures de Giovanni Canavesio venait mettre un point d'orgue à la rénovation de la chapelle Notre-Dame-des-Fontaines, entreprise quelque quarante années plus tôt avec Jean Baleison.

Se déployant sur l'ensemble de la chapelle, ces peintures envahissent tous les murs et plongent le visiteur au cœur de multiples récits picturaux.

L'[abside](#) est dédiée à l'histoire de la Vierge Marie. L'[arc triomphal](#) déroule la vie de la Vierge et l'enfance de [Jésus](#). Les deux parois de la [nef](#) présentent deux rangées de panneaux, séparés en bandeaux, qui illustrent le cycle de la [Passion](#) du [Christ](#).

Enfin, le revers de la façade principale est consacré au Jugement Dernier, clôture picturale et théologique de l'ensemble.

Chaque scène est accompagnée d'une légende en latin prenant parfois la forme de phylactères, notamment dans la scène du Jugement Dernier.

L'ensemble a été peint à la [détrempe](#) (tempera) comme la majorité des peintures murales de la région.

LE CULTE DE LA VIERGE MARIE

L'ensemble du [choeur](#), attribué à Giovanni Baleison, est dédié au culte de la Vierge Marie¹. Sur les murs est illustré le « *Transitus Mariae* », c'est-à-dire les derniers moments de la vie de la Vierge.

L'[Assomption](#) et les scènes annexes occupent le mur du [chevet](#). La vie de la Vierge est également évoquée sur les onze panneaux répartis sur l'[arc triomphal](#), en lien notamment avec l'enfance du [christ](#). La douceur des visages aux sourires angéliques, la richesse des tissus, le souci du détail et des physionomies sont caractéristiques de l'art de Baleison, délicat et décoratif.

Dans les pays du sud, ouverts à l'influence méditerranéenne, le culte de la Vierge s'est développé avec une ferveur particulière et a rencontré la piété. Parmi les personnages du christianisme primordial, elle assume un rôle de plus en plus surnaturel. Ce thème est présent dans la vallée de la Roya et dans de nombreuses [chapelles](#) de la vallée.

LE CYCLE DE LA PASSION DU CHRIST

Sur les murs latéraux, vingt-six panneaux illustrent le cycle de la [Passion](#). Réalisés par Giovanni Canavesio ils sont disposés sur deux registres superposés, sauf la Crucifixion qui occupe toute la hauteur du mur. Le [Christ](#), reconnaissable à sa longue tunique blanche et à son [auréole](#), est présent dans presque toutes les scènes.

La construction exprime la montée de l'intensité dramatique par la multiplication des personnages, l'apparition de la violence et son amplification à travers l'expression des visages, la distorsion des corps, l'incohérence des gestes.

LE JUGEMENT DERNIER

La décoration murale de la chapelle se termine, sur la face intérieure du mur de façade, par la représentation du Jugement Dernier. C'est la dernière vision que les fidèles emportent avec eux en quittant la chapelle.

En sortant, le fidèle ne peut manquer cette scène extraordinaire, voire fantastique. Selon l'[Apocalypse](#), ce jugement doit intervenir à la fin des temps, lorsque le [Christ](#) réapparaîtra et qu'il jugera chacun selon ses œuvres.

Dans cette [fresque](#), le dernier juge est au centre et constitue l'axe autour duquel s'articulent le bien et le mal, l'ordre et le désordre, le paradis et l'enfer.

Cette mise en scène exprime la volonté de « graver » ces scènes effrayantes dans les esprits et de les conserver dans le droit chemin.

Dans cette scène se joue le sort de l'humanité ; celle-ci se divise en deux parties : « les élus » et les « damnés » qui convergent vers la figure centrale du [Christ](#) rédempteur.

Un [contraste](#) important est établi entre l'accès au paradis et la chute vers les enfers. Canavesio met en scène l'ordre et le désordre, ou la beauté et la laideur, comme expression du bien et du mal. Le Bien absolu correspond au « surhumain », le Mal absolu correspond au « non-humain », au monstrueux. L'ampleur des surfaces peintes, la variété des scènes, la profusion des personnages et la diversité des attitudes concourent autant à impressionner qu'à instruire.

L'ESSOR DE L'ART SACRÉ DANS LES VALLÉES DU HAUT PAYS NIÇOIS AUX XV^E ET

Ces peintures murales s'imposent comme l'un des ensembles artistiques des plus remarquables de la région. Elles illustrent l'essor du développement artistique sacré, et constituent un exemple précieux et étonnant de l'effervescence religieuse et artistique dans les vallées du haut pays niçois entre le XV^e et le XVI^e siècle.

Ce bouillonnement tient à de nouvelles situations économiques, politiques et spirituelles dans les régions alpines :

- l'amélioration des réseaux d'échange qui entraîne le développement du commerce et celui de bourgs comme La Brigue ou Tende,
- un contexte politique favorable à l'unité de "l'aire alpine",
- une recrudescence de la piété populaire, qui se [manifeste](#) par la crainte du châtiment de Dieu (nombreuses épidémies de peste ou calamités naturelles qui détruisent les récoltes et conduisent à un renouveau du sentiment religieux).

Ce contexte général va conduire à l'apparition et la rénovation d'un très grand nombre d'édifices religieux, églises paroissiales, mais aussi [oratoires](#) et [chapelles](#) rurales.

Très nombreuses dans l'arrière-pays niçois, ces [chapelles](#) peintes se situent à l'orée des villages. Elles ont vocation à protéger les communautés, qui commandent et financent les peintures murales. Les motivations des [commanditaires](#) sont multiples : glorification de Dieu, de la Vierge, des saints ; affirmation de la communauté ou encore désir d'embellissement. Les peintures murales sont aussi un outil d'évangélisation et d'édification. Elles reflètent autant les directives du clergé que les aspirations des paroissiens, voire les croyances et les dévotions rurales.

INFORMATIONS PRATIQUES

Informations pratiques

Horaires :

Du 2 mai au 1^{er} novembre inclus : ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 (sauf les mardi et jeudi fermeture à 17h)

Du 2 novembre au 1^{er} mai inclus : Tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h (s'adresser au bureau municipal du tourisme)

Contact : Tél : 04.93.79.09.34 info-labrigue@orange.fr

Tarifs :

Visite libre : plein tarif 3 euros ; tarif réduit 2 euros

Visite commentée (durée 1h30) : plein tarif 5 euros, tarif réduit 3 euros

(Les tarifs réduits s'appliquent aux enfants entre 6 et 12 ans, scolaires, étudiants, groupes au delà de 10 personnes)